

EST ENSEMBLE LE MAG'

06

LE MAGAZINE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION



RETROUVEZ
VOTRE SUPPLÉMENT

TEMPS
L'AGENDA
LIBRES

L'agenda de vos loisirs

ACTUS

page 04

ZOOM SUR
LES CINÉMAS
DE L'AGGLO

page 06

UN LIEU
DE MÉMOIRE A
BOBIGNY

page 08

DES CHAMPIONS
DE LUTTE À
BAGNOLET

page 10

LE TRANSFERT
DES ÉQUIPEMENTS
A COMMENCÉ

page 12

TRIBUNES

page 14

En couverture : Lucie-Michèle
et Serge Salentiny-Besnard,
habitants de Bondy (voir p.5).

Ci-contre : Trois enseignes
siglées Est Ensemble ont été
posées sur la façade de l'Hôtel
d'agglomération le jeudi 19 janvier.

L'AGGLO
SE SIGNALE

Un an après l'installation des élus et des premiers agents communaux, Est Ensemble affiche ses couleurs sur le bâtiment qui abrite son siège.

Difficile dorénavant de rater le 100 avenue Gaston-Roussel à Romainville puisque trois banderoles d'une douzaine de m² chacune ornent ses façades.

Elles ont été déployées et fixées en deux jours par des alpinistes du bâtiment qui ont travaillé dans des conditions météorologiques particulièrement difficiles.

Cette signalétique préfigure le déploiement de l'identité de votre Agglomération sur l'ensemble du territoire communautaire. En effet, Est Ensemble prévoit de procéder au marquage progressif des 54 équipements publics dont elle assure désormais la gestion. Prochainement, ce sont également les bennes de collecte des ordures ménagères sillonnant nos neuf villes qui arboreront les couleurs d'Est Ensemble.

La multiplication des signes qui caractérisent la Communauté d'agglomération sur son territoire traduit sa montée en puissance, sa présence accrue dans notre quotidien, son action qui se concrétise, jour après jour.

Vous n'avez donc pas fini de voir « fleurir » le logo de l'Agglo.

EST ENSEMBLE LE MAG' est le magazine bimestriel de la Communauté d'agglomération Est Ensemble regroupant les villes de Bagnole, Bobigny, Bondy, Le Pré Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville. **Directeur de la publication** : Bertrand Kern / **Vice-présidente déléguée à la communication** : Nathalie Berlu. **Rédaction en chef** : Thomas Laparre et Valérie Duverger Nédellec. **Rédaction** : Clémentine Leyer avec la collaboration de Cyrielle Van Eynde et d'Agnès Léopold. **Mise en pages** : Agence Scoop communication / **Photographies** : ©Virginie de Galzain ; ©Anthony Voisin ; ©Ville de Bagnole ; ©Ville de Bobigny ; ©Ville de Bondy ; ©Ville Les Lilas ; ©Ville de Pantin ; ©Agence Ropa Architecture (p.7) ; ©Quad - Thierry Valletoux (p.4) ; ©Sylvie Biscioni (p.7).

Ce numéro est imprimé à 185 000 exemplaires par Léonce Deprez, avec des encres végétales et sur papier labellisé, et il est distribué par Champar.

Communauté d'agglomération Est Ensemble : 100 avenue Gaston-Roussel, 93232 Romainville cedex.

Pour vos remarques et suggestions, vous pouvez nous écrire à lemag@est-ensemble.fr, ou nous contacter au 01 79 64 53 14.

Si vous ne recevez pas le magazine dans votre boîte aux lettres, adressez-vous à est-ensemble@champar.fr, ou appelez le n° vert : 0800 07 12 50



L'ACTU À 360°

USINE DE MÉTHANISATION : UN MORATOIRE POUR ÉVALUER LA SITUATION

Face aux inquiétudes soulevées par le projet d'usine de méthanisation à Romainville, Est Ensemble se donne six mois pour prendre position.

Retrouver un débat serein et se donner le temps avant d'agir, c'est la position des quatre maires des communes concernées¹ par le projet du Syctom² d'usine de méthanisation dans le quartier du Bas-Pays à Romainville, et plus largement celle des élus d'Est Ensemble.

La décision de mettre en place un moratoire d'au moins six mois est intervenue à la suite d'une réunion publique organisée le 1^{er} février par l'Agglomération, en charge depuis janvier 2010 du traitement des déchets. Cette rencontre a été l'occasion pour près de 600 riverains d'exprimer leurs inquiétudes et pour les acteurs du projet de répondre aux interrogations.

Ce moratoire doit permettre la tenue d'un audit indépendant sur des questions comme la sécurité, les risques de nuisances, la qualité environnementale et technique du procédé de TMB, l'impact en termes de transport fluvial et routier. En parallèle, une consultation doit être organisée. Est Ensemble a obtenu du Syctom qu'il saisisse la Commission Nationale du Débat Public sur cette question du traitement des déchets par méthanisation.



La méthanisation des déchets, en quoi ça consiste ?

Le processus de méthanisation, basé sur le principe de la dégradation naturelle des matières organiques, permet de valoriser les déchets sur place, au lieu de les envoyer vers des décharges ou des incinérateurs. Par la méthanisation et le tri mécano-biologique (TMB) des ordures ménagères, on produit du biogaz et du compost. L'usine projetée, qui serait construite sur le site de transfert actuel, à Romainville, devrait traiter les déchets ménagers issus de 22 communes de Seine-Saint-Denis et du 19^e arrondissement parisien (900 000 habitants).

¹ Bobigny, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville

² Syctom : Syndicat intercommunal des ordures ménagères de l'agglomération parisienne (84 communes, 5,5 millions d'habitants)

→ BONDY

Intouchables, en partie tourné à Bondy !

Vous avez certainement vu, comme 18 millions de spectateurs, le film *Intouchables*... Peut-être avez-vous reconnu Bondy ? Plusieurs scènes ont été réalisées, fin 2010-début 2011, dans le quartier de la Noue-Caillet, au nord de la ville, qui sert de cadre pour filmer l'univers de Driss (Omar Sy), l'un des héros du film. « On a choisi Bondy-Nord car on voulait un endroit qui pouvait dire en une seconde où on était. Pour montrer une cité, il valait mieux filmer une cité... », ont raconté les deux réalisateurs au Bondy Blog.



→ LES LILAS

La piscine est rouverte

Début janvier, c'est dans un bassin rénové que les nageurs lilasiens ont pu plonger à nouveau. En 2011, la Ville des Lilas avait en effet engagé de gros travaux de réhabilitation de la piscine Mulighausen, avec la réfection des sanitaires et des abords du bassin, le changement des plots de départ, l'installation d'un éclairage multicolore par LED... Le centre sportif Floréal est de nouveau accessible aux horaires habituels.

L'AGGLO COMME SUR DES ROULETTES

Le 31 mars une randonnée à travers le territoire communautaire en direction de l'Hôtel d'agglomération, à Romainville.

Enfourchez vos vélos, sortez les rollers, Est Ensemble vous invite à une première : une randonnée urbaine, à travers les neuf villes de la Communauté d'agglomération. Rendez-vous à la mairie de votre commune pour un départ à 15 heures.

Dès 14 heures, les équipes municipales vous accueilleront et vérifieront le matériel de chacun. Il est également obligatoire de s'équiper d'un casque.

Au fil du trajet, les cortèges se rejoindront ville par ville, pour une arrivée commune, vers 16 heures, à l'Hôtel d'agglomération, au 100 avenue Gaston-Roussel à Romainville. De façon ludique et conviviale. Ce sera l'occasion de découvrir autrement le territoire d'Est Ensemble.

Les coulisses de l'Agglo

Sur place, un goûter sera offert aux participants. Au programme de cet après-midi festif également : une exposition de photos de sportifs de haut niveau du territoire, des animations comme un atelier graph ou la visite commentée de la salle du Conseil communautaire, le cœur d'Est Ensemble. L'occasion de mieux connaître cette nouvelle institution locale et son rôle dans votre vie quotidienne.

Pour vous inscrire :
complétez le bulletin disponible dans votre mairie ou sur le site internet www.est-ensemble.fr.
Plus d'infos au 01 79 64 54 54



LA TÊTE DE L'AGGLO



Après avoir longtemps habité Romainville, Lucie-Michèle et Serge Salentiny-Besnard sont bondynois depuis 12 ans. Anciens chauffeur routier et employée à la mairie de Noisy-le-Sec, l'Agglo, ils connaissent bien ! Atteinte de la maladie de Parkinson, Lucie-Michèle préside l'association Solidarité Parkinson 93, son mari en est le trésorier.

Ils se sont tout de suite portés candidats pour faire la couverture du magazine car ils souhaitent « changer l'image de la Seine-Saint-Denis : il n'y a pas que des grands ensembles, mais aussi des quartiers pavillonnaires tranquilles avec leurs "commérages", de la solidarité et de la convivialité. Une rue en impasse c'est aussi un village ! »

Si vous aussi, vous souhaitez participer, écrivez-nous à l'adresse : lemag@est-ensemble.fr, en expliquant pourquoi ce projet vous intéresse et en quoi vous pensez représenter les citoyens de l'Agglo.

→ INTERNET

Retrouvez-nous sur internet

www.est-ensemble.fr, l'adresse est facile à retenir. Le nouveau site internet de la Communauté d'agglomération Est Ensemble, en ligne depuis le 1^{er} février, vous permet de mieux connaître le territoire de l'Agglo, les événements, les grands projets ou encore le fonctionnement de ce nouvel établissement public et les élus qui vous y représentent.

Avec une page Facebook et un compte Twitter, ce site se veut également interactif. Questions, commentaires, à vous de faire vivre est-ensemble.fr !



→ AGGLO

La collecte des déchets s'harmonise

En charge de la gestion des déchets, Est Ensemble franchit une première étape. Au 1^{er} avril, de nouveaux prestataires assurent les collectes sur l'ensemble du territoire. Dans un premier temps, rien ne change dans la fréquence et les jours de passage. Des contrôleurs veillent au suivi de la qualité du service mais si vous constatez des anomalies, vous pouvez appeler le n° vert d'Infos déchets (0805 055 055). Prochaine étape, l'harmonisation des conditions de collecte au niveau intercommunal.

Avec le transfert de 54 équipements des villes à la Communauté d'agglomération, dont sept cinémas, Est Ensemble est désormais entrée de plain-pied dans la vie quotidienne des habitants. Zoom sur les salles obscures de l'Agglo.

L'AGGLO SUR GRAND ÉCRAN

Avec sept cinémas sur le territoire de l'Agglomération, les habitants d'Est Ensemble ont l'embarras du choix : cinéma de quartier, art et essai, projection-débat...

Parmi les nombreux équipements transférés à la Communauté d'agglomération, à l'occasion du vote de la définition de l'intérêt communautaire le 13 décembre dernier (*lire aussi en pages 12 et 13*), les cinémas sont sans doute parmi les plus populaires. Ce transfert doit permettre aux habitants de bénéficier du même service et, à terme, d'un même tarif. La mise en réseau des cinémas devrait également faciliter l'organisation de manifestations à rayonnement communautaire. Enfin, Est Ensemble s'est donné pour mission de renforcer la programmation « art et essai » de ses salles obscures. Une bonne nouvelle pour les cinéphiles, d'autant que tous les cinémas de l'Agglo sont classés dans cette catégorie.

► Le Cin'Hoche à Bagnolet

6 rue Hoche
01 43 60 37 01
Accès : M.3 Gallieni

► Le Magic Cinéma à Bobigny

Centre commercial Bobigny 2
2 rue du Chemin-Vert
08 92 68 00 29
Accès : M.5, T1, bus Bobigny-Pablo-Picasso
www.magic-cinema.fr

► Le cinéma André-Malraux à Bondy

25 cours de la République
01 48 50 54 68
Accès : RER E Bondy, bus 105, 303, 346, 616, TUB
Blanqui-Carnot
www.ville-bondy.fr



À Montreuil, bientôt un nouveau Méliès

Le nouveau cinéma Méliès devrait prochainement ouvrir place Jean-Jaurès, au cœur du nouveau quartier de la mairie. Le cinéma disposera de 6 salles, soit 1 120 fauteuils (contre 495 actuellement), plus innovantes sur le plan technique et accessibles aux personnes handicapées. À l'intérieur, l'architecte Bernard Ropa, a imaginé une ambiance « envers du décor » qui rappelle l'univers de Georges Méliès.

Le cinéma actuel reste ouvert au sein du centre commercial Croix-de-Chavaux.
01 48 58 90 13
Accès : M.9 Croix-de-Chavaux, bus

► Le théâtre du Garde-Chasse aux Lilas

181 bis rue de Paris
01 43 60 41 89
Accès : M.11 Mairie-des-Lilas + bus
129 Paul-de-Kock
www.theatredugardechasse.fr

► Le Ciné 104 à Pantin

104 avenue Jean-Lolive
08 92 68 05 13
Accès : M.5 Église-de-Pantin
www.cine104.com

► Sans oublier Le Méliès et Le Trianon.

LE TRIANON UN AIR DE JEUNESSE

Le cinéma Le Trianon, qui doit rouvrir prochainement, fait partie des équipements transférés à Est Ensemble.

Le Trianon est né avec le cinéma, il y a près de cent dix ans, à l'époque des premières projections des frères Lumière. Détruit pendant la guerre, il fut entièrement reconstruit, au même endroit place Carnot, à la lisière de Romainville et Noisy-le-Sec. Avec le temps, Le Trianon s'est fait une place de choix dans le monde du 7^e art en accueillant notamment l'émission culte d'Eddy Mitchell, *La Dernière Séance* (*lire ci-dessous*).

Monument historique

Le Trianon est devenu l'un des rares cinémas emblématiques des années 1950. C'est à ce titre qu'une demande d'inscription à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques a été faite, en 1997, par les deux villes, associées depuis 1983 dans la gestion du cinéma. Afin de protéger ce patrimoine, un grand projet de rénovation est lancé l'été dernier. Le site est remis aux normes pour accueillir le public dans de bonnes conditions, faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite, passer au numérique... Après plusieurs mois de travaux, le rideau rouge de cette salle mythique va bientôt se lever pour le bonheur des spectateurs.

Le Trianon

Place Carnot
92230 Romainville
01 48 45 68 53 ;
www.cinematrianon.fr
Accès :

M.11 Mairie-des-Lilas + bus 105 ou 129

M.3 Gallieni + bus 318 ou RER E Noisy-le-sec + bus 105

Eddy Mitchell et Le Trianon

Sans avoir forcément vu l'émission d'Eddy Mitchell, tout le monde en connaît le nom, *La Dernière Séance*, inspiré d'une de ses chansons. Cette émission télévisée était consacrée aux classiques du cinéma américain des années 50 et fut diffusée de 1982 à 1998 sur FR3 (puis France3). La plupart des émissions ont été tournées au Trianon, dans un décor de cinéma de quartier... En revanche, la façade qui apparaissait au générique était celle du Palace de Beaumont-sur-Oise !



► Après plusieurs mois de travaux, Le Trianon ouvrira au printemps.



TÊTE-À-TÊTE

PARLER DU PASSÉ POUR MIEUX COMPRENDRE L'AVENIR ?

Daniel Kupferstein, réalisateur d'un documentaire sur l'histoire d'un ancien déporté juif



public, n'a voulu acheter le documentaire... Fallait-il abandonner pour autant ? Non, j'ai pris le temps de le réaliser seul, en auto-production, et il m'a fallu quatre ans...

Vos documentaires sont souvent liés à l'Histoire, est-ce une façon de vous inscrire dans le devoir de mémoire ?

Je ne suis pas là-dedans. Pour moi, cela ne doit pas être une obligation. Mais je suis sensible à certains moments ou personnes oubliés. Les exposer, montrer leur importance pour notre société actuelle, parler du passé pour comprendre le présent, c'est donner un sens aux événements d'hier. J'essaie de garder cette ligne.

C'est une œuvre de pédagogie ?

Je préfère laisser ça à d'autres. J'offre mon regard sur l'événement, j'aide peut-être à éclaircir certaines choses mais cela reste un point de vue personnel. Par contre, je participe à de nombreux débats, c'est nécessaire pour ce type de documentaire et j'aime bien échanger avec les gens.

On l'appelait Tom

Stanislaw Tomkiewicz, « Tom », est né à Varsovie en 1925. Survivant du ghetto et du camp de Bergen-Belsen, Tom se retrouve en France en 1945. Il devient médecin pédiatre et psychiatre des Hôpitaux de Paris, puis directeur de recherche de l'Inserm et passe sa vie à soigner et défendre les enfants maltraités, les adolescents délinquants et les polyhandicapés. Le film retrace le parcours de cet homme atypique, militant engagé, disparu en 2003, à travers le témoignage de ses proches.

Ce documentaire a été projeté au Magic Cinéma le jour de l'inauguration de l'ancienne gare de déportation, le 27 janvier.

Plus d'infos sur les prochaines projections : danielkup@hotmail.fr.

CARTE D'IDENTITÉ
58 ans, réalisateur de documentaires : *On l'appelait Tom* (2011), *Mourir à Charonne, pourquoi ?* (2010), *Dans le regard de l'autre* (2009), etc.

... donner un sens aux événements d'hier. J'essaie de garder cette ligne.

Comment est venue l'idée de ce film ?

Par hasard, j'ai découvert le nom de Stanislaw Tomkiewicz, dit « Tom », au cours d'un tournage. La même semaine, j'ai entendu parler du foyer des jeunes de Vitry-sur-Seine, où il avait travaillé, et j'ai rencontré quelqu'un qui m'a confié que cet homme lui avait « sauvé la vie ». Alors, j'ai lu son livre *L'adolescence volée* et j'ai commencé à enquêter. Je pense que le sujet m'interpellait aussi car Tom avait été déporté dans le même camp que ma mère... qui est d'ailleurs peut-être passée par la gare de Bobigny avant d'être envoyée à Bergen-Belsen.

Sans producteur, vous avez pourtant décidé de réaliser ce film ?

Ce genre de sujet intéresse peu aujourd'hui. Aucun producteur de télévision, même sur le service

L'ancienne gare de déportation de Bobigny, réaménagée en un lieu de mémoire, a ouvert au public fin janvier. La réhabilitation de ce site pose la question du devoir de mémoire et de la transmission de notre Histoire. Comment donner du sens aux événements d'hier ? Quel rôle pour une collectivité ou un artiste ? **Entretien croisé** entre Catherine Peyge et Daniel Kupferstein.

Catherine Peyge, maire de Bobigny



CARTE D'IDENTITÉ
53 ans, maire de Bobigny (PC), vice-présidente d'Est Ensemble déléguée au personnel et ressources humaines, enseignante

À Bobigny, nous avons toujours eu la volonté politique d'assumer ce lieu.

Comment ce projet a-t-il abouti ?

La Mairie de Bobigny porte ce projet. Déjà, en 1987, l'ancien maire Georges Valbon s'était opposé à la démolition de la gare puis avait émis l'idée d'une réhabilitation et de l'inscription à l'Inventaire des Monuments historiques. Un comité de pilotage et un conseil scientifique ont ensuite été constitués afin d'élargir la concertation. Depuis 2011, la SNCF s'est engagée à nos côtés. Un poste de chargé de mission a aussi été créé par la Ville. Sur cette base, ce site doit évoluer, rien n'est figé.

Y a-t-il un devoir de mémoire pour une collectivité ?

Je dis toujours « devoir de mémoire et d'histoire ». Il faut d'abord comprendre ce qui s'est passé et puis faire avec cette histoire. À

Bobigny, nous avons toujours eu la volonté politique d'assumer ce lieu. Il était inadmissible de le laisser tel qu'il était, un non lieu enfoui sous la ferraille... Mais il est vrai que si la Ville ne s'était pas investie, le terrain aurait pu être vendu à des promoteurs ! Nous espérons maintenant que l'État s'engagera vraiment à nos côtés.

Comment donner du sens à un tel site ?

Pour y réfléchir, nous avons pris le temps de nous poser les bonnes questions en réunissant de nombreux experts. Ainsi, nous n'avons pas voulu d'une scénographie violente, le lieu se suffit à lui-même.

Comment impliquer les Bobyniens ?

Le site doit permettre le recueillement des familles, mais il s'inscrit aussi dans le projet plus vaste de requalification du quartier. Avec les visites et les Journées du Patrimoine, ce lieu de mémoire deviendra plus familier aux habitants. Mais cette démarche n'est pas seulement pédagogique, à chacun de s'approprier ce lieu. Nous sommes juste là pour donner les clés...

La Ville possède également un fonds sur la Shoah ?

C'est un fonds documentaire unique pour une municipalité. Depuis sa création en 1994, la Ville a poursuivi un gros travail de collecte. Le catalogue est disponible à la bibliothèque Elsa-Triolet pour les chercheurs ou le public.

Un lieu de mémoire

Le site de l'ancienne gare de déportation de Bobigny est désormais ouvert au public. L'exposition « *Bobigny, une gare entre Drancy et Auschwitz* » se visite sur demande pour les scolaires, une fois par mois pour les particuliers (prochaine visite le samedi 10 mars, à 14h30).

69-151 avenue Henri-Barbusse
mission.gare@ville-bobigny.fr / 01 41 60 78 10
Plus d'informations sur www.garedeportation.bobigny.fr

Oh les beaux diables !

Sacrés champions de France par équipe en D1, D2 et D3 en décembre, un triplé historique pour un club de lutte, puis cinq fois en individuel en janvier, les Diables rouges du CBL 93 ne lâchent jamais rien. Ambiance à Bagnolet un vendredi soir à l'entraînement...

Sur les tapis rouges et jaunes, ils se démènent les lutteurs du club de Bagnolet. Le vendredi soir, comme presque chaque soir de la semaine, au stade de la Briqueterie, tous se retrouvent pour s'entraîner et se motiver.

Lutteur puis entraîneur, Didier Duceux a pris les rênes du club en 2000. « *Je suis là tous les jours, avec ma fille et ma femme, c'est elle qui s'occupe du secrétariat.* » Une histoire de famille, ici peut-être plus qu'ailleurs : au club, tout le monde a un frère ou un père lutteur. Certains vivent dans une autre commune mais préfèrent « *lutter* » ici. Comme Andréa Massida, 24 ans et déjà deux titres de champion de France, un père « *ancien international* » et deux cousins inscrits au club : « *Je m'entraîne parfois ailleurs pour rester en forme, mais pour la lutte, je viens ici, explique le jeune homme assis sur le banc pour cause de blessure, et pour être performant il faut lutter, il n'y a pas de secret !* »

Pépinière de champions

Plusieurs lutteurs viennent de Tchétchénie, de Géorgie ou d'Arménie. « *La lutte est un sport très pratiqué à l'Est, c'est un réservoir de sportifs pour nos clubs* », explique Didier Duceux qui, entre deux séances, s'occupe de ses protégés pour les aider dans leur recherche d'emploi ou dans leurs démarches administratives.

Au CBL, on pratique la lutte libre et la « *gréco-romaine* », deux sports olympiques. Deux lutteurs sont d'ailleurs présélectionnés pour les prochains J.O. de Londres : Mélonin Noumonvi, le « *capitaine* » de l'équipe de D1, Tarik Belmadani et d'autres peut-être... Les derniers championnats de France ont en effet été dominés par les Diables rouges. Néanmoins, Didier Duceux et Lilian Chirain, le directeur sportif, restent modestes. « *C'est une bonne saison, mais il faut garder raison, on parle de lutte, pas de football, même si l'exploit est là !* »

Une culture de la lutte

Le club compte 220 adhérents, 4 ans pour les plus petits, 82 ans pour le plus ancien, Jean Legendre, l'ancien président. Dans la salle qui porte son nom, Jean-Jean, comme on l'appelle, vient souvent

discuter avec les jeunes. Avec six décennies de licence, c'est la mémoire du club. « *Nous avons gagné 242 titres depuis 60 ans...* »

D'abord simple section du club omnisports de la ville, les Diables deviennent rouges en 1950. À cette époque, les lutteurs de Bagnolet impressionnent leurs adversaires avec leurs tenues rouges, ce qui donne naissance au fameux sobriquet... « *Cette couleur nous a valu d'être étiquetés politiquement*, glisse en souriant Jean Legendre, *mais ça n'avait rien à voir !* » Depuis, le rouge des maillots et le nom sont restés. En 2004, les Diables s'envolent alors de leurs propres ailes en devenant le Club Bagnolet Lutte 93.

La lutte et Bagnolet, c'est donc une longue histoire. Difficile de savoir exactement quand est née la lutte bagnoletaise, mais il en est déjà fait état dès le début du XX^e siècle. Dans les archives du club, on trouve une licence de 1910 au nom de Paul Coudert, futur maire de Bagnolet.

Il est 22 heures, la fin de l'entraînement approche. Les jeunes sportifs rejoignent Andréa Massida sur le banc. Ensemble ils plaisantent avec ceux qui, sur le tapis, continuent à enchaîner les prises. La relève est là, et l'ambiance toujours aussi conviviale.



▲ Didier Duceux, président du CBL 93

LES DIABLES ROUGES

Après les seniors, les plus jeunes se préparent à leur tour aux championnats de France : les minimes et les cadets ont rendez-vous en avril ; les juniors, eux, se retrouveront en mai, à Aulnay-sous-Bois.

Plus d'infos :

Club Bagnolet Lutte (CBL 93)
Parc des sports de la Briqueterie,
11 avenue Raspail,
à Bagnolet
06 24 46 54 44
www.bagnoletlutte93.com

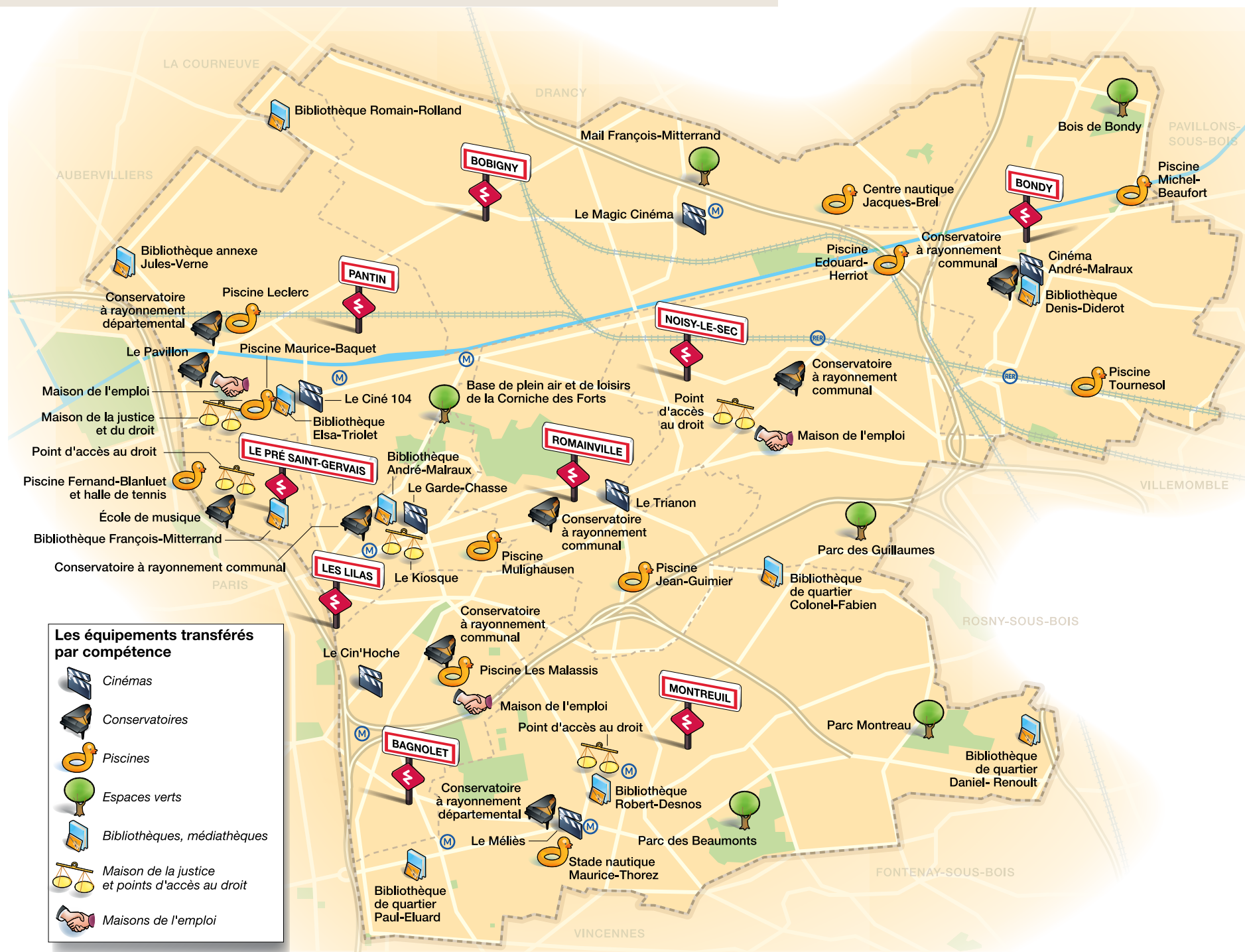
◀ Nodar Bokhashvili, entraîneur.

En page 10 : Victor Biscioni et Dane Candillon en entraînement.

« Pour être performant il faut lutter, il n'y a pas de secret ! »

LES COULISSES DE L'AGGLO

Fin 2011, lors du vote de l'intérêt communautaire, le Conseil communautaire d'Est Ensemble a défini les compétences et le périmètre d'intervention de ses actions. Sur le terrain, cela se traduit déjà par le transfert d'équipements existants ou en projet. De municipales, 54 structures sont désormais intercommunales. Objectif de cette mise en réseau : améliorer et développer les services pour les habitants.



LE TRANSFERT DES ÉQUIPEMENTS A COMMENCÉ

3 QUESTIONS

QUE VOUS VOUS POSEZ FORCÉMENT

Qu'est-ce qu'un transfert d'équipement ?

C'est le passage d'un équipement public municipal sous la responsabilité directe de la Communauté d'agglomération. On parle des équipements, et non des bâtiments, qui restent la propriété des Villes. Si par exemple, un équipement devait fermer ou être déplacé, le bâtiment reviendrait à la Ville. Cependant, tous les travaux en cours ou à venir dans les équipements sont désormais du ressort d'Est Ensemble. Quant aux personnes qui travaillent au sein de ces structures, elles sont pour l'instant « mises à disposition » de l'Agglomération, le temps de préparer leur transfert définitif qui est programmé pour l'an prochain.

Qu'est-ce que ça change concrètement ?

À court terme, l'objectif est l'égalité de traitement pour tous les habitants de l'Agglo : ainsi, un Pantinois pourra bientôt bénéficier des mêmes tarifs qu'un Lilasien pour se rendre à la piscine des Lilas. À la rentrée 2012, il s'agit d'arriver à une harmonisation des tarifs dans tous les cinémas et les piscines d'Est Ensemble. D'ici là, ils restent fixés par chaque commune. À terme aussi, une association qui demandera la mise à disposition d'une salle, au sein d'un équipement communautaire, devra passer par les services d'Est Ensemble.

Comment va s'opérer la transition ?

Si les transferts sont déjà actés, l'harmonisation des tarifs, la mise en réseau des équipements (un fonds commun pour les bibliothèques par exemple) se feront progressivement. L'objectif d'Est Ensemble est d'assurer le transfert en douceur, sans perturber le bon fonctionnement des équipements dont elle a désormais la responsabilité.

Plus d'informations sur le site: www.est-ensemble.fr

GROUPE « MOUVEMENT DE LA GAUCHE CITOYENNE »

Le conseil communautaire, lors du débat d'orientation budgétaire, a pris acte des contraintes financières pesant sur les collectivités locales engendrées par les méfaits du capitalisme financier.

Est Ensemble est un territoire où les projets des équipes municipales au contact des réalités de terrain sont complémentaires avec notre agglomération. Celle-ci doit être un horizon pour l'avenir de nos communes, une plus-value.

Le Mouvement de la Gauche Citoyenne refuse que le contexte économique, aggravé par les choix politiques du gouvernement, continue à venir peser sur les habitants de notre territoire. Nous serons, aux côtés de nos partenaires, une force de proposition, de veille pour l'utilisation des fonds publics, de soutien aux choix ambitieux mais raisonnés au service de nos concitoyens.

Nous pouvons agir. Il nous appartient d'appliquer une gestion saine de nos ressources pour que nos interventions publiques ambitieuses soient réellement efficaces. Nous prendrons notre part à ce changement en marche qui vaut, pour ici et ailleurs, qui vaut pour aujourd'hui comme pour demain.

Jacques Champion,
président du Mouvement de la Gauche Citoyenne,
jacques.champion@est-ensemble.fr

GROUPE « CENTRE ET DROITE EST ENSEMBLE »

MÉTHANISATION : LE PROJET EST FINALISÉ, LA CONCERTATION COMMENCE

Le conseil communautaire du 14 février 2012 s'est prononcé sur les suites à donner à la réunion publique sur le projet d'usine de méthanisation. Contrairement aux affirmations du Président d'Est Ensemble, la réunion publique n'a pas permis de lever les ambiguïtés. Les questionnements et les inquiétudes persistent. On ne peut pas faire l'éloge de la démocratie participative alors que certains maires ont incarné l'absence de réunion d'information et de concertation pendant plus de deux ans. Le vœu voté à l'unanimité comporte quatre mesures : un moratoire de six mois, un audit indépendant, la saisie de la Commission Nationale du Débat Public et l'organisation d'un colloque sur les procédés alternatifs. Devant ces bonnes intentions tardives, nous resterons particulièrement vigilants sur la mise en place de ces outils. Face aux enjeux environnementaux, économiques et sanitaires, nous devons apporter des réponses crédibles et cohérentes. C'est dans un souci permanent de responsabilité, de vérité et de transparence, que nous devons apporter les garanties maximales sur l'absence de risques pour nos concitoyens.

Le groupe Centre et droite
centre-et-droite@est-ensemble.fr

GROUPE « ÉCOLOGIE ET CITOYENNETÉ »

Le projet d'usine de méthanisation du Syctom à Romainville suscite de vifs débats et la réunion publique du 1^{er} février a montré une forte mobilisation. Notre groupe politique considère la méthanisation comme un procédé de traitement des déchets prometteur car c'est une alternative écologique à l'incinération et à la mise en décharge et une source d'énergie potentielle. Il est impératif de traiter les déchets produits par notre territoire, la solution de la méthanisation est à ce jour la plus respectueuse de notre environnement.

Cependant les inquiétudes des habitants sont légitimes. Nous regrettons le manque d'information préalable sur ce projet de grande ampleur. La décision d'un moratoire et la proposition de saisine de la commission du débat public devraient permettre d'approfondir le projet et ses effets sur nos villes. Plusieurs points restent à mettre en débat : qualité et possibilité d'utilisation du compost, tri des déchets, taille de l'usine, nature de l'énergie produite, etc.

Nos élus veilleront à ce que le projet garantisse un traitement écologique de nos déchets et respecte la sécurité et le bien-être des habitants. Nous serons également vigilants sur la qualité de l'information et de la concertation à venir.

Le groupe Écologie et citoyenneté
groupe.ecologie@est-ensemble.fr

GROUPE « SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS »

Le 1^{er} février dernier plus de 600 habitants de Bobigny, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville assistaient à une réunion publique d'information et de débat sur le projet de centre de traitement des déchets ménagers par méthanisation à Romainville.

Elle a permis de confronter les points de vue, de lever des ambiguïtés et de dissiper certains malentendus.

Le président d'Est Ensemble à l'instar des élus du groupe socialiste et républicain se félicitent que la communauté d'agglomération a obtenu du Syctom* un moratoire d'au moins 6 mois sur le projet d'usine de méthanisation.

Il permettra de commanditer un audit dans les domaines principalement, de la sécurité, de l'environnement, du dimensionnement et du procédé de traitement.

Au terme de l'audit une rencontre de spécialistes sera organisée afin de présenter des procédés alternatifs ou complémentaires au tri mécano-biologique. Une étude « Recherche et Développement » pourrait être lancée sous l'égide de l'Agglomération.

Exposer les enjeux, examiner les issues possibles, décider enfin, telle est la position de notre groupe sur ce dossier en particulier et notre vision de l'intérêt communautaire en général.

*Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères.

Mathias Ott, président du groupe des élus socialistes et républicains

ÉLUS NON INSCRITS

UN BUDGET DE SOLIDARITÉ

La préparation du premier vrai budget d'Est Ensemble montre une solidarité entre les territoires, sans que les particularismes locaux ne bloquent l'élan commun. 2012 est une année charnière qui verra des transferts de compétences importants. La cohésion doit continuer à s'exprimer, voire se développer.

Alain Périès, conseiller communautaire délégué MRC

Selon le rapport de la Fondation Abbé Pierre :
« 10 % des ménages les plus riches possèdent 50 % du patrimoine global dont les 2/3 en immobilier, quand 10% des moins riches en possèdent 7 % »
Est Ensemble s'engagera-t-elle pour une politique du logement qui soit autre chose qu'une machine à exclure ?

Dominique Attia et Mariama Lescure, Alter-agglo 93
<http://alter-agglo93.blogspot.com>

LA MALADIE D'ALZHEIMER, PLUS UNE PRIORITÉ NATIONALE ?

Alors que 14 000 patients sont atteints de cette pathologie dans le 93, l'ARS menace de ne pas reconduire la mission du Réseau Mémoire Aloïs installé au sein du CHU Avicenne-Muret-Verdier. Patients et familles sont victimes de l'abandon politique ! Agissons !

Carole Brévière, MoDem

GROUPE « COMMUNISTES, RÉPUBLICAINS, CITOYENS - PARTI DE GAUCHE » (CRC-PG)

Le conseil communautaire du 14 février fut assez riche en débats et en décisions.

Nous avons voté à l'unanimité un vœu sur le projet d'usine de méthanisation, en proposant notamment, à l'initiative d'un élu de notre groupe, la saisine de la Commission Nationale du Débat Public.

Nous avons également voté le document d'orientation budgétaire, plan des dépenses de fonctionnement d'Est Ensemble pour l'année 2012. S'il est assez juste, il est aussi très pessimiste dans sa présentation : baisse de la croissance, hausse du chômage, recul des recettes de nos collectivités...

Si nous devons garder à l'esprit les difficultés à venir, notre rôle est avant tout de faire bouger les choses et d'impulser une vraie politique sociale. Ne nous inscrivons pas localement dans le cercle vicieux des plans de rigueur.

Battons-nous contre l'adoption par le gouvernement du futur Mécanisme Européen de Stabilité Financière, qui mettra nos pays sous la tutelle du capital et privera les collectivités de toute autonomie en matière de logement, d'emploi, de formation...

Pour avoir les moyens de satisfaire les habitants du territoire d'Est Ensemble, il est temps de faire entendre nos voix.

Groupe « Communistes, Républicains, Citoyens et Parti de gauche » - 01 79 64 52 97



**Est
Ensemble**

www.est-ensemble.fr

PROCHAIN NUMÉRO DU MAG' : EN MAI DANS VOTRE BOÎTE AUX LETTRES !